

A M I C A L E

N° 35



Mes bien chers Camarades,

Ce Bulletin sera commencé lorsque l'Assemblée Générale de notre chère Amicale aura eu lieu. Je ne pourrai donc vous dire dans ce mot d'introduction que " ce qui précède " une telle réunion.

Nous irons - présidents ou délégués - à Strasbourg avec le même esprit que nous allions à Strasbourg en 1944 en trois occasions bien caractéristiques :

- d'abord à notre retour d'exilé, par le col de Saverne sur la route bourbeuse frayée par les chars de Léclerc (5.12.44).

- ensuite lorsque les strasbourgeois prirent leur petit bagage pour fuir leur capitale abandonnée aux boches mais gardée victorieusement " quand-même " par l'Armée française grossie des FFI (7.1.45).

- Enfin à notre défilé triomphal devant Charles de Gaulle, notre "Etoile" des nuits de maquis, lorsqu'il vint la première fois " chez-nous " (11.1.50).

Nous irons à Strasbourg pour le bien de notre Amicale, c'est à dire le vôtre, mes bien chers Camarades.

Cne Paul MEYER.

N O S M O R T S

A LA MEMOIRE DE NOTRE CAMARADE

M A U R I C E P I C A R D

Vendredi 31 mars 1950, à ANNECY (Hte-Savoie), une foule nombreuse a assisté aux funérailles de notre camarade Maurice PICARD, caporal au 151e Régiment d'Infanterie, mort pour la France le 23 juillet 1947 à AP PHER AN, région de VINH LONG en INDOCHINE.

Engagé à l'âge de 17 ans, avec son frère et son oncle, à la Brigade Alsace-Lorraine, Maurice PICARD avait rapidement conquis, par son chic caractère et par son courage au feu, l'estime de tous ses chefs et de ses camarades de la Compagnie " VIEIL ARMAND ".

Monsieur le Chef de Cabinet du Préfet, Monsieur RITZ premier Adjoint au Maire d'ANNECY et un certain nombre de personnalités ont suivi le cortège avec une délégation des Associations d'Anciens Combattants. Un piquet de Chasseurs du 27e B.C.A. rendait les honneurs militaires.

Dans l'impossibilité de se faire directement représentés, le Comité Central de l'Amicale avait néanmoins voulu par le dépôt d'une gerbe être associé par la pensée aux Anciens de la Section "Savoie " qui, présents pour la plupart, étaient venus dire un dernier adieu à Maurice.

A Mesdames et Messieurs PICARD ainsi qu'à toute leur famille, nous renouvelons ici l'expression de nos plus vives condoléances.

Georges TESSIER.

C A R N E T N O I R

Nous venons d'apprendre que le Général NOETINGER, qui avait déjà perdu un fils pendant les derniers combats de la Ière Armée en Allemagne, vient d'être avisé que son deuxième fils, Lieutenant aux Armées d'INDOCHINE vient de tomber au champ d'honneur.

Nous prions le Général d'agréer nos condoléances très émuës.

N O S V I V A N T SC A R N E T B L E U

Nous avons le plaisir de vous annoncer les fiançailles de notre camarade B A L D E N S P E R G E R avec Melle Jeanine MARCHAUDON. (4, Rue Saint Jean - Mulhouse). Nos plus vives félicitations.

C A R N E T B L A N C

Nous avons l'honneur de vous annoncer les mariages suivants :
 Melle Jacqueline SCHEYDECKER , fille du Cdt., avec Monsieur José KULLMANN, journaliste, Ancien de la 1ère Armée - Strasbourg le 16 mai .
 La Comtesse GODELIEVE de RENESSE avec notre camarade Gérard du CHATELLE, Comte de RESIE, Croix de Guerre. Le consentement mutuel des époux, suivi de la messe de mariage, a été reçu par notre Aumônier BOCKEL en l'église Saint Jacques de BRUGES (BELGIQUE) le 1er mai 1950 -
 CROISMARE (Meurthe & Moselle)

Nos vœux les plus chaleureux aux jeunes époux.

C A R N E T R O S E

Le Lt. et Madame André THIRION sont heureux de vous faire part de la naissance de leur fils P I E R R E - 17 avril 1950.
 Affaires Indigènes de TAHALA - MATMATA
 Avec nos félicitations, meilleurs souhaits de santé pour l'enfant.

A V I SP A R U T I O N L I T T E R A I R E

André MALRAUX : " Saturne " - essai sur GoyaFrs.2.950.-
 =====

à paraître 3e volume de la " Psychologie de l'Art "
 (en souscription à " 3.500.-

Ces ouvrages peuvent être souscrits chez notre camarade Octave LANDWERLIN tenant au 16, Rue des Serrurriers à STRASBOURG (Tél.204.76) la librairie " Au Livre d'Art ".

A D R E S S E S

- FORFERT Louis - 7, Rue Mangin - METZ (Mos.)
- VENTURELLI - 29, Rue de Logelbach - COLMAR (Ht-Rhin)
- BALDENSBERGER Fr. - 4, Rue Saint Jean - MULHOUSE (Ht-Rhin)
- Gendarme KESSLER - Gendarmerie Nationale - SAINT PAUL (ILE DE LA REUNION)
- JAEGER Joseph - 17, Bld.Thiers - GRASSE (A.M.)
- KAUFFMANN Armand - S.P. 50.413 ↔ B.P.M. 519
- MUNCH Jean - 3, Rue de Metz - STIRING-WENDEL (Mos.)
- BULLY J. - SUD-EST PUBLICITE - 37, Rue de la République - LYON (Rhône)
- Adjudant BRULLARD R. - Hôtel Titania - 70bis, Bld.Ornard - PARIS 18°

...

CAFAROMANIE

Le C A F A R D est le seul de tous les animaux de l'ère carbonifère qui ait survécu à 216 millions d'années de catastrophe et d'évolutions, sans subir aucune transformation. Les cafards sont des insectes pleins de sagesse: ils ne se font jamais la guerre mutuellement, car ils ont le respect de la propriété. Le printemps est leur unique amour, aussi se fatiguent-ils moins vite que les autres insectes qui s'abandonnent continuellement à l'instinct de reproduction. Ils atteignent à un âge élevé en ne se montrant pas difficiles sur la nourriture: ils dévorent la craie, les vieilles boîtes en carton ou l'encre, aussi bien que le pain et les pommes de terre. Pour échapper à ses ennemis, le cafard a pratiqué la tactique du zig-zag des milliers d'années avant que nos propres stratèges militaires l'eussent adoptée.

" A L S A C E "

1944 - 1945

=====

(Suite 15)

FORT ROCHE Janvier 1945

Mes chers Camarades,

Si je vous parle aujourd'hui de la mort de notre petit tonneau, enlevé à notre affection dans la fleur de l'âge, c'est parce qu'il représente pour nous un exemple de courage et d'abnégation.

Il a supporté sa courte maladie - quatre jours de dépérissement progressif - avec une patience admirable.

Chaque jour, lorsque nous venions à son chevet, et nous voyions disparaître ses couleurs éclatantes, nous sentions bien que la fin était proche et que nous serions bientôt privés de sa présence attachante.

Hier, il était visible pour tout le monde qu'il ne passerait pas la nuit. Beaucoup de vous, qui êtes là aujourd'hui à m'écouter, étaient venus lui rendre la dernière visite, la visite suprême avant l'anéantissement.

Ce qu'il représentait pour nous, vous le savez bien: il était le calme après la tempête; le conseiller qui ne trompe jamais, l'ami sûr et indispensable.

Jamais nous ne retrouverons pareil guide, pareille synthèse de vertus en un seul corps....

NOTRE PETIT TONNEAU

=====

" air de " De Profundis "

O Muse, prête-moi ta lyre
Afin qu'en vers je puisse dire
la mort de notre petit tonneau
qui disparut à grands flots

Nous l'avions ramené sur nos épaules
Depuis le Rhin en farandole
Nous l'avions placé splendide
Dans le coin le moins humide

Notre malin petit tonneau
Joua un tour de salop
A notre brave lieutenant RONCON
Qui vint à l'inauguration

.....

On le vit pendant deux heures
 Chanter de suite avec ardeur
 Une ribambelle de chansons
 Qui n'étaient pas pour nourrissons

Et chaque jour et chaque nuit
 chacun puisait à l'envie
 Dans ses flancs encore tout noirs
 Qui regorgeaient de pinard

Et l'on pu voir avec étonnement
 Notre KILO dans son élément
 Qui aspirait avec ardeur
 Le nectar cher à son coeur

En quatre jours d'un combat gigantesque
 Il avala trente litres presque
 Sans compter les gouttes nombreuses
 Qui se perdaient dans sa barbe glorieuse

Notre Chef CHARLOT le charmeur
 Perdant toute idée de pesanteur
 S'étala de tout son long
 Sous l'influence de la boisson

Vous qui aimez les histoires tristes
 Sachez que BROSJEAN parachutiste
 Le ventre rempli de carburant
 Effectua le débarquement.

Il s'approcha avec des ruses de canaque
 Tout près du Lieutenant POLACK
 Mais celui-ci le fit rouler
 Et faire une retraite précipitée

Pour vous qui aimez la musique
 Un orchestre magnifique
 Célébrait en termes éclatants
 Le mérite du vin blanc

Joyeux comme un écolier
 On a pu voir le Lieutenant ROYER
 Taper à coups redoublés
 Sur une casserole fêlée

Mais hélas tout a une fin
 Notre tonneau n'était plus plein
 Et chaque seconde le vidait
 Du précieux nectar qu'il contenait

Hier soir notre tonneau à 9 h.30
 S'est éteint d'une mort lente
 Et nous sommes restés consternés
 Devant ce cadavre décharné

Aujourd'hui en grande pompe
 Nous allons le mener à la tombe
 Et à la place du vin, bien vite
 Nous allons mettre de l'eau bénite

.....

O vous qui passez sur son chemin
Souvenez-vous de ce fameux vin
Qui restera dans nos coeurs
Comme un souvenir de bonheur.

..... FORT ROCHE Janv. 5

Ce vendredi 2 février 1945 : Les Russes seraient à 60 Km de Berlin. De Lattre atta-
en Alsace ; Wolmar est pris. Les allemands dégeurpissent.

Mauvaise journée pour le Cdo, qui a eu trois blessés au Fort Hoche : ce fut d'abord Benek atteint d'une balle au bras alors qu'il creusait une tranchée à 150 m au N, puis à 15,30 h. Michel Jaeger et Luck atteints d'éclats de mortier.

"Rhin & Moselle" nous quitte cet après-midi avec son Lt. dit "Eléphant" (Roncon s'appelle "Buffle")

A 18 h.15, le caporal Voinson effectuant une liaison essuie une rafale de mitraillette qui lui déchire l'étoffe de son treillis sans le toucher lui-même. (5e colonne ou ...?)

Ce dimanche 4 février : 20 h. 20 : Nous sommes à Ohnheim depuis hier soir. Nous avons droit à 4 jours de repos. Les Sons ont rejoint à pied dans l'après-midi du 3, tandis que les paquets suivaient sur des voitures à chevaux (année 1940???) - Souper en ration "K". - Engoulade du Lt Roncon à propos de "liberté de manoeuvre" que je suggère en disant que les Sons s'installeront beaucoup mieux sans notre intervention directe....

Nous couchons sur des divans tandis que Roncon reste irascible, malade et intouchable.

Ce matin je me suis rendu à Eschau où il est question d'installer le PC : engoulade n°2 au retour. Finalement tout s'arrange pour le mieux.

Ce mercredi 7 février : Eschau : je "réside" 192, Rue du Canal depuis lundi dernier chez des gens très aimables. Ainsi on a décidé RONCON qui refusant la chambre que je lui offrais me la laisser pour rester le vigilant gardien du P.C. .

Installation idéale : P.C. en deux pièces, salle à manger et salle de bain comme à l'Oberägerhof.

Depuis hier Roncon s'est un peu calmé : il vient de rédiger - à froid - une lettre de démission éventuelle à remettre à Dopff pour le cas où l'on toucherait à ses prérogatives de chef de commando.

Ce matin, virée à Grafenstaden où je récupère mon barda.

19 h.15 : ordre de mouvement pour demain matin à 8 h.15 : deux sections vont relever "BELFORT" sur une position de casemates au "tournant du Rhin". Je fais agent de liaison entre la première et la quatrième section dans la nuit : em....., la quatrième était en "vadrouille" auprès des filles de Lingolsheim. Colère de Roncon.

Brillant souper à la popote. Coucher à deux heures du matin.

Ce vendredi 9 février à 10 h. : Une drôle de nouvelle nous parvient : hier après-midi un avion boche isolé a piqué sur notre ancien P.C. de Plobsheim et lâché une bombe en plein dessus. Ma chambre n'existe plus. Je fais semblant de rire. Le rassemblement des sections en vue de leur départ en ligne se fait avec quelques difficultés ce matin : on avait un peu bu hier soir.

Beau temps, belle vie... un bain dans une vraie salle de bain chauffe pour moi en ce moment.

Ce lundi 12 février : Ordre du jour du Général De Lattre aux hommes de la 1ère Armée. Message téléphoné 7.2.45 - 8 h.30 - 1ère armée Française à Drapeau - Ordre du jour N° 6

" Officiers, sous-officiers, Caporaux et soldats américains et français de la première armée française. Je ne veux pas attendre la fin de cette èpre et

et victorieuse bataille pour vous dire ma joie et ma reconnaissance. Depuis plus de trois semaines, je ne vous accorde aucun répit de nuit comme de jour, je vous crie durement et sans cesse : en avant. Nulle tâche n'était plus impérieuse ni plus belle, que celle de sauver Strasbourg et de libérer définitivement l'Alsace. Nulle tâche n'était plus féconde en résultats militaires et politiques. Nulle tâche ne méritait davantage votre générosité et votre sacrifice. Vous l'avez compris et, couverts de boue, et transis de froid, épuisés, vous avez trouvé en vous l'énergie suprême pour subjuguier l'énergie désespérée de l'ennemi. Merci à vous, mes chers camarades américains, qui nous avez apporté votre vaillance et qui n'avez rien épargné, ni vos armes, ni votre sang, pour nous aider. Quant à vous mes chers camarades français, vous pouvez prétendre avec une juste fierté que vous avez été les artisans d'un grand événement national, dont nos enfants parleront avec émotion et respect. Toutes les divisions de l'armée de libération étaient présentes et chacune de son énergie propre et d'un amour égal pour la patrie, à marqué glorieusement son coin de bataille. L'allemand est chassé du sol sacré de la France. Il ne reviendra plus " .

Le Général d'Armée J. de Lattre de Tassigny.

Ce mardi 13 février : On parle de plus en plus d'une prochaine dissolution de la Brigade qui n'a plus de raison d'être depuis les récents événements. Nous serions affectés dans une unité de marche formée de volontaires, ou dans des services publics.

De Gaëlle était à METZ et STRASBOURG dimanche dernier.

Au dire des témoins, ce furent des heures étonnantes et merveilles que le spectacle de foules immenses acclamant le premier résistant de France.

Nos deux sections qui tenaient le tournant du Rhin ont été relevés hier matin . Le lieutenant POLACK, l'aspirant JAEGER et 11 hommes nous quittent pour faire partie de la nouvelle section d'engins (mortiers et anti-chars) créée à l'échelon Bataillon.

On se croirait au printemps.

Ce mercredi 14 février : ESCHAU : Je reçois une lettre de Monsieur le Maire de Metz : "J'ai été très sensible à votre gentille carte du 18 décembre. Il m'est agréable au milieu des charges qui nous préoccupent de recevoir ainsi une pensée aimable d'un de nos vaillants combattants du front. Je vous en remercie très sincèrement"

" Je vous félicite à mon tour d'appartenir à cette belle unité qu'est la Brigade Alsace-Lorraine et qui participe si brillamment à la libération de nos provinces. Je vous adresse mes vœux de plein succès et de bonne santé et vous souhaite un proche retour dans notre Lorraine délivrée. "

G.HOCQUARD - Maire de METZ.

Ce jeudi 15 février : Note de service du Bataillon :

" le Commando V.A. relèvera demain matin 16 ort. les éléments actuellement en ligne du commando Belfort. Le dispositif sera le suivant :

- le long de la digue : deux casemates à occuper de jour et de nuit, deux sentinelles obligatoires de nuit à chacune.
deux aménagements (ouvrages de campagne) en voie d'exécution à occuper de nuit.
une arme automatique avec grenades à chacun de ces quatre postes.

V.A. prendra à sa charge l'aménagement des deux postes situés au nord des deux casemates de façon telle que ces deux postes soient occupés de jour et de nuit par quarante hommes.

Les quatre postes seront aménagés en P.A. fermés avec chicanes devant, de leur côté, être fermés de nuit par des chevaux de frise.

...

Des fils de fer barbelés contourneront les postes à environ trente mètres de distance. Ils sont à poser de façon telle à rester invisibles à l'ennemi. Les barbelés sont à piéger à distance convenable.

Le fils de fer nécessaire sera amené à proximité par les soins du Bataillon.

Un compte-rendu d'exécution écrit sera remis par le commando V.A. le 18 crt. pour midi au plus tard.

- Maison du tournant du Rhin : celle-ci sera de nouveau occupée à titre permanent. Elle devra également être aménagée en P.A. fermé comme ci-dessus. Effectif : deux groupes complet - sentinelle double de nuit.

- Casemate Chacal arrière : celle-ci fournira la section de réserve. effectif : une section de trois groupes avec un minimum de trois armes automatiques - sentinelles double de nuit. - Le centrql téléphonique de Chacal arrière est à la charge du commando V.A. sous la responsabilité du Caporal-chef Morgen. Le commandant de commando assurera la relève interne de ses éléments entre Chacal avant, les postes de la digue et Chacal arrière.

- Section d'engins : les prescriptions ci-dessus concernant les postes de la digue sont également valables pour les deux casemates occupées par la section d'engins qui les aménagera en P.A. fermé. Le chef de la section assurera la relève intérieure tous les deux jours de façon telle à ce qu'il y ait les sentinelles imposées de nuit étant entendu que les deux pièces de mortier soient en permanence prête pour un tir au profit des éléments en ligne.

- Patrouilles : Liaison entre postes : deux de jour deux de nuit
avec voisin de droite : deux de nuit un de jour
avec voisin de gauche -/-

P.C. le 13.2.45 Dopff

GT de la BAL

(fin au prochain numéro)

ABONNEMENTS

- 1) A RENOUVELER : AMAN 165 - BLAJAN 161 + BOUCHE 158 + CLAUS 256 + DANIEL F.A. 167 + REBEL 160 + KELLER 255 + MAULOUBIER 159 + PENNE 162 THOMAS G. 157 +
- 2) RECUS et pour lesquels nous vous remercions : 237 + 236 + 238 + 239 + 125 87 + 244 + 146 + 130 + 154 + 53 + 96 + 128 + 75 + 225 + 231 + 118 + 44 + 246 112 + 184 + 257 + 150 + 67 + 106 + 135 + 149 + 268 + 143 + 124 + 147 +
- changement d'adresse : 149 .
- 3) NOUVEAUX ABONNES que nous remercions : MM. WOLFF + BAUMANN Louis +
- 4) MONTANT : 300.- francs pour 12 numéros à adresser à Paul MEYER - 159, Rue Th. Deck à Guebwiller (Ht-Rhin) - : CCP LYON 138814.
Changement d'adresse : 50.- Francs. -

LE COIN DES RESQUILLEURS

- 1°) ABONNEMENTS SUPPRIMÉS PAR FAUTE DE PAIEMENT : 230 JAEGER Michel + 229 PETER + 227 MERLE + 123 HAUMESSER + 122 ERNST + 121 SCHLUMBERGER A.O. 119 MARTIN + 115 LABASTIE + 111 BALANCE + 109 MITTOU + 100 CERF + 95 COUTEAU + 92 KIERVEL + 89 HAESSIG + 81 OEHME + 80 EGUERMANN + 73 MANG + 70 TAGLANG + 64 HOERTH + 60 AUSTIN + 57 SCHMITT G. + 54 RUCH + 51 SERVIA + 48 BOURDEAUX + 43 BRIATTE + 40 SCHAEFFER + 32 NOVIS + 18 LANDRY + 11 LINDER + 216 KIRSCH + 214 WAECHTER + 211 MORLOT + 208 DUJARDIN +
- 2°) ABONNEMENTS DE GRACE POUR CE MOIS : 253 COUTURIER + 252 FRANCEO + 251 COMBALDIEU + 250 GASSER + 249 SAJUS + 247 BERTRINGER + 245 MASSERAN +

243 J.J.BURGER + 242 LE BRETON + 155 BANA + 153 PARMENTIER + 152 P.MONSCH +
 151 GRIMM + 148 AULLEN + 234 KLEIN + 141 BROUDOUX + 140 MARTRAY + 138 LARCHE
 137 MORVAN + 133 ESCHBACH + 131 HOLBEIN

V I E D E S S E C T I O N S

S. Il pleut, il pleut toujours...

24 Avril 1950

Après de longs mois de trêve, ce printemps qui n'en est pas un me déci-
 de à vous adresser quelques mots de notre lointaine SAVOIE, qui est aussi un
 peu le pays des marmottes...

Georges TESSIER

Attaché à la Préfecture ANNECY

Secrétaire de la Section " S "

Réunion de la Section Savoie.

Réunis pour honorer la mémoire de leur camarade Maurice PICARD, les membres
 de la Section "Savoie" se sont ensuite retrouvés pour échanger nombre de sou-
 venirs communs, déjà vieux, mais encore si vivaces.

Etaient présents : Albert DANIEL, François DANIEL, René PICARD, Charles WOLFF,
 François MUNSCH, Bernard HARTMANN et Georges TESSIER.

La Section a procédé à la réélection de son bureau et décidé de déléguer
 le secrétaire à l'Assemblée Générale du 14 Mai prochain, à Strasbourg.

Le trésorier René PICARD devra mettre à jour la comptabilité de la Son.

Sur proposition de MUNSCH, le vœu est émis su'exceptionnellement le
 DIPLOME réservé aux familles des morts pour la Brigade soit décerné à notre
 camarade Maurice PICARD.

TESSIER devra également s'inquiéter à L'assemblée Générale de Strasbourg
 des conditions dans lesquelles certains Anciens de la Brigade pourront voir
 enfin régulariser leur situation militaire : grades; livrets militaires, etc...

Les ANCIENS sont également invités à faire le nécessaire afin de présenter
 leurs demandes de cartes de COMBATTANT et VICTIMES de la Guerre à ANNECY.

oooooooooooo

E T R E O F F I C I E R

Faut-il rappeler que la carrière d'officier représen-
 te, qu'on le veuille ou non, un symbole social. Aux yeux de la nation, l'offi-
 cier est un homme qui est fait pour commander la troupe, défendre en permanen-
 ce son pays, qui est naturellement à sa place partout où l'on se bat, qui
 compromet sa santé, expose sa vie et subordonne ses intérêts particuliers à
 ceux de la défense nationale. Lourde mission qui n'est pas faite pour les
 tièdes et les hésitants, mais dont l'accomplissement intégral seul peut
 conférer le prestige indispensable au corps. Le jour où le pays verra ses
 officiers se réfugier dans des carrières bureaucratiques, emprunter aux fonc-
 tionnaires leurs goûts sédentaires et leur esprit revendicatif, mesurer leur
 dévouement à la rémunération escomptée, ce jour-là le corps d'officiers
 n'étant plus un organe correspondant à la fonction pour laquelle il avait
 été créé, aura perdu toute raison d'être. Devenu inutile, il sera supprimé.

ARDENT du PICQ a formulé ce sujet un arrêt qui doit toujours rester présent
 à l'esprit : " Une aristocratie qui meurt, meurt toujours par sa faute, parce
 " qu'elle ne remplit plus ses devoirs, parce qu'elle manque à sa tâche, parce
 " qu'elle n'a plus les vertus de ses fonctions dans l'Etat, parce qu'elle
 " n'a plus de raison d'être dans une société dont la tendance dernière est
 " de supprimer ses fonctions.

vvvvvvvvvv V vvvvvvvvvv